Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE Phlébologie

HOMMAGES

Michel Perrin : il m'a transmis son expérience de la rigueur et son honnêteté scientifique !

Michel Perrin: he passed on to me his experience of rigor and his scientific honesty!

Denis Creton

Dcreton@veinsurg.com

Mon premier souvenir de Michel : En 1990 j'avais présenté au congrès annuel de la *Société Française de Chirurgie Vasculaire* les résultats de mes 700 premiers strippings sous anesthésie locale en ambulatoire.

Comme demandé, j'avais envoyé à la Société l'article correspondant. Et comme réponse on m'a envoyé les coordonnées d'un organisme pour apprendre à écrire un article scientifique…

J'en ai parlé à Michel, qui a trouvé la réponse un peu sèche. Moyennant quoi, il m'a tout expliqué en 5 minutes : *un article scientifique doit poser une question (et pas plusieurs), dans l'introduction on doit expliquer pourquoi on pose cette question, dans matériel et méthodes (au passé) on doit expliquer le matériel et les techniques utilisées pour répondre à la question, les résultats (au passé) doivent être complets et très précis, la discussion petite.*

Et surtout pas de digression, d'avis personnel, d'histoire de chasse, de commentaires personnels !

Cette rigueur et cette honnêteté scientifique m'ont suivi pendant toute mon activité professionnelle.

Autre souvenir de Michel : je suis allé le voir opérer à la clinique du Grand Large à Décines, et après une journée opératoire vers 15 heures nous sommes allés chez lui pour une petite collation. Et là, nous attendait un énorme plateau de charcuterie lyonnaise et une bouteille de Bordeaux rouge premier grand cru classé (celui qui portait une peinture connue sur l'étiquette !). Grande générosité et grande classe !

Autre maxime de Michel : « pour ne pas se tromper c'est Bourgogne blanc et Bordeaux rouge ».

Autre souvenir de Michel : c'est la visite, tous les deux, du Musée de la marine de Monaco où le conservateur progressivement ne savait plus où se mettre car à chaque texte explicatif devant les maquettes, Michel rectifiait les erreurs ; non ce n'était pas des canons de 400 mm sur les tourelles avant mais de 380 mm, non ce destroyer n'a jamais été lancé en 41 mais en 42 et l'amiral Nagumo n'a jamais commandé le Yamato mais le Yamashiro et là j'ai compris que ses connaissances dans l'histoire de la marine de guerre était aussi étendues que ses connaissances en chirurgie veineuse.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

À tel point que j'ai voulu le piéger un jour en lui envoyant la photo d'une maquette que je possédais du cuirassé Clémenceau avec le timbre correspondant, 90c du Clémenceau, émis pas la France à l'époque en 1939.

Sa réponse ne s'est pas fait attendre, j'ai reçu des explications très complètes et des copies de documents d'époques expliquant en détails pourquoi ce cuirassé n'avait jamais existé ! Seulement sur plan !

Depuis, nos échanges se sont orientés autant sur l'histoire de la marine que sur la chirurgie veineuse ! Que ce soit « *Le Jutland* », « *Midway* », « *Lepante* », « *Aboukir* » ou « *Trafalgar* » il était incollable !

Je peux redire ce que je lui ai dit un jour où nous mangions tous les deux « Chez La Mère Léa », qu'il m'avait fait connaître. « Michel, je ne te remercierai jamais assez, car c'est grâce à toi que j'ai pu développer toute mon activité professionnelle, encouragé par ton exemple de travail, ton expérience de rigueur et d'honnêteté intellectuelle ! »